

Favoriser sa réussite avec un mentor

MYRIAM GAUTHIER

mgauthier@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Le mentorat des entrepreneurs double le taux de survie des jeunes entreprises après cinq ans, en plus de motiver leurs fondateurs à persévérer pour surmonter les embûches.

Cette statistique prouve, selon France Lavoie, directrice générale de l'entreprise de télécommunications Devicom, l'importance du mentorat. La femme

d'affaires s'implique depuis plusieurs années auprès des jeunes entrepreneurs.

Elle est présidente du conseil du Saguenay-Lac-Saint-Jean du Réseau M, un service de mentorat de la Fondation de l'entrepreneurship, un organisme sans but lucratif qui vise à développer la culture entrepreneuriale.

Elle agit aussi à titre de mentor pour le Centre local de développement de Saguenay pour le Réseau M, en plus de représenter les organismes de men-

torat à la Table régionale de l'entrepreneuriat.

Lorsqu'elle a démarré son entreprise, elle aurait aimé pouvoir compter sur le soutien d'un mentor.

« On apprend par essais et erreurs pour trouver le bon chemin qui permet d'atteindre le succès, explique celle pour qui être mentor est avant tout un grand plaisir et un privilège. Je n'aurais peut-être pas eu la sagesse d'aller vers un mentor à l'époque, d'autant plus que c'était mal vu, mais cela m'aurait peut-être aidé à ne pas voir les épreuves professionnelles comme si c'était la fin du monde! Mais il n'y a pas si longtemps, les gens avaient recours à un mentor seulement lorsqu'ils étaient en difficultés. »

Cette mentalité a changé avec les années, heureusement, souligne-t-elle. Plusieurs jeunes ont maintenant le réflexe d'avoir recours au mentorat. « Cela permet de partager ses bonnes et mauvaises expériences, tout en laissant la liberté à l'entrepreneur de prendre ses décisions », ajoute-t-elle.

Qualités

Un bon mentor doit avoir une grande écoute en plus d'être humble. Il ne faut toutefois pas confondre le rôle de planificateur stratégique, de coach et de mentor, insiste M^{me} Lavoie. Un coach et un planificateur stratégique donneront des conseils ou des directives pour atteindre un résultat et travailleront à élaborer des stratégies.

« Je dis souvent "Parler est un besoin, écouter est un art", mentionne M^{me} Lavoie. C'est ce qu'un bon mentor doit faire. Il faut accompagner sans juger ou diriger. »

Même si le mentorat gagne en popularité, toutes les demandes ne reçoivent pas une réponse positive. L'entreprise doit déjà être démarrée, et le jeune entrepreneur ne doit pas effectuer une demande de mentorat pour obtenir des conseils stratégiques, par exemple.

Les demandes au Réseau M peuvent être soumises via Internet (www.entrepreneurship.qc.ca/mentorat-pour-entrepreneurs). Le service est aussi maintenant offert aux entrepreneurs expérimentés qui ont des projets de croissance. □

Projet de la Chambre de commerce de Saguenay

Un guichet unique pour aider les jeunes entrepreneurs

MYRIAM GAUTHIER

mgauthier@lequotidien.com

CHICOUTIMI - La Chambre de commerce de Saguenay se

en entrepreneuriat pour démarrer ce projet », explique le président de la chambre, François Gagné, en entrevue.

Ce projet, qui pourrait passer

tion du type de clientèle qu'il soutient, explique M. Gagné. Ça peut devenir mélangeant et décourageant. »



France Lavoie, directrice générale de l'entreprise de télécommunications Devicom, s'implique depuis plusieurs années auprès des jeunes entrepreneurs comme mentor.

(Photo Jeannot Lévesque)